

Viellir

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **39 (1934)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vieillir

*Vieillir ! n'as-tu jamais fait cet auguste Rêve :
voir sans trop de douleur et sans remords cuisants
les jours s'évanouir et se passer les ans
lentement, doucement, jusqu'au soir qui s'achève ?*

*Pourtant tu sais combien le terme est incertain.
Qu'importe ! On resterait très brave et très alerte,
on aurait confiance en sa vieillesse verte,
l'on ne regretterait point ses cheveux châtain.*

*On irait quelquefois s'asseoir sous les ramures
d'un joli jardinet tout blotti dans les fleurs,
et l'on écouterait les oiseaux querelleurs
dans les bosquets ombreux d'où sortent des murmures.*

*Et puis on reprendrait autour de la Maison
sa courte promenade à l'ombre des allées ;
les grillons chanteraient dans l'herbe constellée
près d'un bassin fleuri rêvant dans le gazon.*

*Mais on n'oublierait pas la jeunesse éternelle,
on sourirait de loin aux couples d'amoureux ;
on leur permettrait même — ô visages heureux —
de cueillir quelques brins des fleurs de la tonnelle.*

*Qui sait ? peut-être aussi viendraient de blonds enfants,
un essaim lumineux et gai de jeunes filles ;
alors le clair jardin et l'ombre des charmilles
retentiraient de cris joyeux et triomphants.*

*Ainsi les jours encor seraient ornés de roses,
et sans heurts l'on verrait décroître le chemin
et rayonner autour de soi jusqu'à la fin
l'universel amour dans la beauté des choses.*

J.-E. Hilberer.